

sons ne sont pas les seules que nous ayons : une meilleure aération du sol, un ameublissement plus complet de la couche arable et la destruction des mauvaises herbes sont des raisons tout aussi fortes que les précédentes. Les cultivateurs ne sont donc pas excusables de tant tarder à adopter l'automne comme saison de labour.

Ne disons pas que la main-d'œuvre manque en automne. Il est bien vrai que les travaux de la moisson occupent un grand nombre de bras ; mais tout en faisant ces importants travaux, il se rencontre toujours des journées où l'on peut disposer d'un attelage et d'un laboureur pour retourner quelques pièces de terre.

Dans nos localités nous avons à notre disposition, depuis la fin d'août jusqu'à la fin d'octobre, deux longs mois pendant lesquels nous pouvons labourer la presque totalité des terres que nous nous proposons d'ensemencer l'année suivante ; et, si cette besogne n'est pas exécutée, ce n'est que parce que nous manquons d'activité.

Concluons maintenant : Aussitôt après l'enlèvement de la récolte, déchirons la surface des champs qui doivent être ensemencés de nouveau l'année suivante ; employons pour ce travail une forte herse à dents de fer ou mieux un bon scarificateur. Le premier de ces instruments attelé de deux chevaux pourra ainsi déchaumer au moins cinq arpent par jour, le second fonctionne un peu moins rapidement, mais son action est plus énergique. Ce premier travail a pour but principal de détruire les mauvaises herbes.

Trois semaines et même quinze jours après si la température est chaude et humide et si le sol est suffisamment humecté, faisons un labour profond et laissons la terre dans l'état où l'a mise la charrue jusqu'au printemps suivant. Sous l'action simultanée des gelées et des dégels, cette terre se pulvérise profondément.

Le printemps suivant, l'inspection des champs nous fera connaître ce qui nous reste à faire. Si nous remarquons que l'ameublissement est suffisant, un simple hersage exécuté immédiatement avant les semis, achèvera la préparation du terrain. Mais si l'ameublissement ne paraît pas assez complet, on fera un second labour peu profond suivi lui aussi d'un hersage avant l'ensemencement. Dans les sols très compacts, on fait souvent précéder ce hersage d'un roulage énergique. Lorsqu'on a l'intention de semer des plantes en ligne, la confection des sillons n'a lieu qu'à la suite de ce hersage.

Peut-être nos lecteurs trouveront-ils que ce genre de culture est trop dispendieux : qu'il nous suffise de leur dire que l'abondance des produits est, toutes choses égales d'ailleurs, proportionnelle aux soins apportés dans la préparation du terrain.

REVUE DE LA SEMAINE

Les derniers journaux d'Europe nous apportent les nouvelles les plus affligeantes sur la situation de l'Eglise dans plusieurs contrées.

En Italie, la fameuse junta chargée par le gouvernement de Victor Emmanuel de s'emparer des biens appartenant à l'Eglise catholique, continue ses opérations sacrilèges.

Dans les premiers jours de Septembre, cette junta a pris possession du monastère des Bénédictins à Sant'Ambrosio della Messina. Puis elle a procédé à la vente aux enchères de treize immeubles, consistant en maisons, fermes, boutiques, jardins, appartenant à divers chapitres et basiliques.

Le gouvernement de Victor-Emmanuel, marchant à grands

pas vers la banqueroute, cherche par tous les moyens possibles à remplir ses coffres toujours vides ; mais il a beau faire, il a beau voler les propriétés de l'Eglise, spolier les communautés religieuses, ses finances ne s'améliorent pas. Qu'il continue le cours de ses iniquités et lorsqu'il n'aura plus rien à voler, qu'il ne sera plus en état de satisfaire les exigences des misérables qui le poussaient, il sera brisé par ceux-là mêmes qui se disent aujourd'hui ses amis. Les troubles qui ont lieu dans plusieurs parties de l'Italie et qui se propagent rapidement dans tout le royaume commencent déjà à le démontrer.

Dans l'empire prussien, la guerre déclarée par Bismarck à l'Eglise catholique continue plus ardente que jamais. Le 4 septembre, la police de Posen a déclaré à la supérieure du Couvent des Carmélites que toutes les sœurs étrangères devaient quitter le pays dans un délai de trois jours. La supérieure a adressé un recours au ministre et a obtenu une prolongation du délai. En même temps, le gouvernement prussien vient de décider que les religieuses de la Providence, répandues au nombre de deux cents dans l'Alsace et la Lorraine seront prochainement expulsées par simple décret.

L'Echo de Rome donne sur la Suisse et le Brésil, les détails suivants : " A Berne, les républicains de cette terre classique de la liberté, entendent que l'instruction primaire soit donnée à la mode de Sparte, en créant des écoles mixtes, c'est-à-dire en forçant les familles à mettre les filles avec les garçons. Il y a eu des révoltes partielles de la part des parents dans plusieurs villages, mais les gendarmes ont eu bien vite raison de ces velléités de résistance.

" On observe la même tendance dans plusieurs départements français, là on met en avant des raisons d'économie, comme si, en sauvegardant la moralité de la jeunesse, on ne faisait pas plus pour la prospérité de la nation, qu'en supprimant tous les impôts.

" La persécution entreprise contre l'Eglise catholique au Brésil, par les franc-maçons, est toujours poussée fort activement. Aux droits et aux raisons qu'opposent les opprimés, les sectaires continuent de répondre par la violence et le mensonge. Mgr. l'évêque de Para a été condamné comme son illustre collègue de Pernambuco. Malgré, ou plutôt en raison de ces abus du pouvoir, les catholiques—et ils sont nombreux—ont organisé une magnifique démonstration de respect et de dévouement pour les condamnés. La parole des défenseurs était à chaque instant couverte d'applaudissements. Immédiatement après le prononcé du jugement, des acclamations se sont élevées de tous les coins de la salle en l'honneur des illustres confesseurs de la foi, tandis qu'une véritable pluie de fleurs tombaient du haut des galeries sur leur tête. Ce n'est pas tout : des voix courageuses se sont élevées partout dans la presse, au Sénat et jusque sur les places publiques en faveur des victimes. Il y a cela de bon que l'iniquité audacieuse reçoit la flétrissure séance tenante, en attendant l'immanquable châtement."

Une chose cependant nous console dans cette immense persécution que souffre actuellement le catholicisme : c'est que les guerres les plus acharnées n'ont jamais pu ébranler l'Eglise de Jésus-Christ. Tout au contraire sa fécondité n'a jamais été plus grande que pendant les persécutions. La foi s'épure, les bons font des progrès plus rapides, dans le sentier de la vertu, les tièdes reviennent plus franchement à Dieu et la conversion des infidèles avance avec une rapidité miraculeuse. Les voies de la Providence sont impénétrables et si elle permet la présente persécution, ce n'est que pour le plus grand bien de l'Eglise,